

EMISSION : 09 NOVEMBRE 2009

Série artistique : Renoir

Ce bloc de deux timbres regroupe deux œuvres de Renoir :
"1919 Monsieur et Madame Bernheim de Villers" et "1919 Gabrielle à la rose"



11 09 103

INFOS TECHNIQUES

d'après photographies H. Lewandowski / RMN
(Musée d'orsay)

Mise en page de : Patte & Besset

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format du bloc : horizontal 143 x 105

Format des timbres : vertical 36,85 x 48

Dentelures comprises 40,85 x 52

Valeur faciale : 2,20 € - vente indivisible

Tirage : 2 500 000 ex.

Famille : commémoratif

PREMIER JOUR VENTE ANTICIPÉE

À Paris

Judi 5, vendredi 6,
samedi 7 : 10h - 18h
et dimanche 8 novembre
2009 : 10h - 17h

BPT :

Paris Expo,
Espace Champerret,
Hall A et B,
porte de Champerret,
75017 Paris.

À Essoyes (Aube)

samedi 7 novembre 2009 :
9h - 12h et 14h - 18h

BPT :

Musée Renoir,
Rue Extra, 10360 Essoyes.

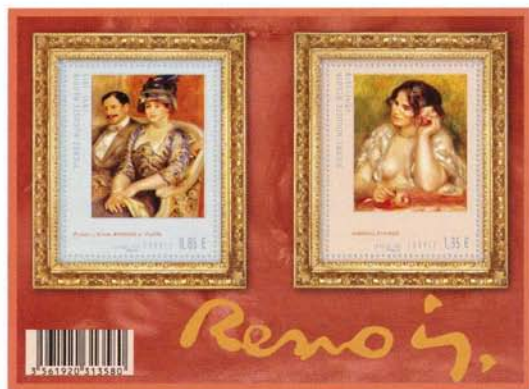
À partir du 9 novembre 2009 :
dans tous les bureaux de
poste, par correspondance
à Phil@poste, service clients,
et sur www.laposte.fr



Timbre à date 32 mm
"Premier Jour" conçu
par Patte & Besset.
Oblitération disponible
sur place.

Pierre-Auguste Renoir 1841-1919

*Monsieur et Madame Bernheim de Villers
et Gabrielle à la Rose*



Bloc de timbres horizontal, format : 143 x 105 mm
Œuvres de Renoir, conservées au Musée d'Orsay
Mise en page : Patte & Besset
Impression : héliogravure - 2 timbres-poste par bloc

Renoir a 33 ans quand, en compagnie de quelques amis peintres, dont Cézanne, Degas, Monet, et Pissarro, il participe, en avril 1874, à la première exposition qui marque historiquement les débuts de l'impressionnisme.

Il installe alors son chevalet en plein air et réalise une série de tableaux, qui sont parmi les chefs-d'œuvre du genre. Ainsi, avec *La Grenouillère* (1869, National Museum, Stockholm), Renoir fragmente sa touche pour restituer la décomposition des couleurs dans la lumière, et rend sensible la douceur d'un jour d'été, où se conjuguent les reflets du soleil et les frémissements de l'eau. Dans *Le Moulin de la Galette* (1876, musée d'Orsay, Paris), il évoque avec brio les charmes printaniers d'un bal en plein air, où les taches de soleil se posent à travers les arbres sur les chevelures, les vêtements et les visages des danseurs. Cependant, Renoir ne peut abandonner la figure humaine, au profit du seul paysage. Très vite, il applique au portrait les principes de l'impressionnisme, et reçoit de nombreuses commandes, dont *M^r et M^{me} Bernheim de Villers* (1910, musée d'Orsay, Paris). Il acquiert ainsi une aisance financière, dont il avait manqué jusque-là. Dès 1880, Renoir s'attache à un certain type féminin dont la plastique aux courbes amples et larges est susceptible de capter la lumière. La rondeur des visages, la carnation éclatante de la peau, et le caractère sensuel de son inspiration le libèrent de toutes ses préoccupations esthétiques pour s'en tenir à une matière vibrante en accord avec sa sensibilité.

Alors que Renoir s'installe à Cagnes-sur-Mer en 1903, le génie créateur de l'artiste ne cesse d'exalter et de magnifier la beauté féminine, comme lorsqu'il peint la jeune servante de la maison, *Gabrielle à la rose* (1911, musée d'Orsay, Paris), ou encore cet ultime chef-d'œuvre, *Les Baigneuses*, (musée d'Orsay, Paris), réalisé peu avant sa mort en 1919. « *Pour moi*, disait Renoir, *un tableau doit être une chose aimable, joyeuse et jolie. Il y a dans le monde assez de choses tristes pour que nous n'ayons pas besoin d'en fabriquer davantage* ».

Maïten Bouisset